eu pour résultat d'accroître la fureur des grits. Leurs organes ne cessent de fulminer contre Riel, et ils reprochent amèrement aux anciens ministres d'avoir sympathisé avec lui, et à Sir John d'avoir Voulu se rendre lui-même en Angleterre pour demander la grâce de celui qu'ils appellent le " meurtrier de Scott."

Quant à donner effet aux promesses d'amnistie, aucun organe ministériel n'en a encore parlé d'une manière officielle. Le Globe et ses confrères font au contraire une forte opposition à la candidature de M. Riel, qui se présente de nouveau à Provancher pour l'élection qui doit avoir lieu ces jours-ci dans ce comté. Riel est menacé, s'il est élu, d'une nouvelle expulsion, et les électeurs de Provancher sont avertis qu'ils ont à choisir entre "être représentés à la Chambre des Communes ou ne pas l'être." Elire Riel, équivaudrait pour eux à renoncer à leurs droits politiques.

A. GÉLINAS.